

ECOLE INTERNATIONALE DE SUMI-E

OBJECTIFS, COMPETENCES DE L'ENSEMBLE DU CYCLE, PROGRAMME DE FORMATION DE L'ANNEE 2019-2020

I. PRESENTATION GENERALE

Fondé sur une pratique artistique chinoise et japonaise, l'enseignement du sumi-e (peinture traditionnelle japonaise à l'encre de Chine) mobilise la sensibilité tout en développant des compétences méthodologiques et des savoir-être.

Il se construit à partir des éléments du langage artistique : forme, espace, lumière, tonalité, mouvement, geste, composition, support, outil, temps.

L'enseignement traditionnel du sumi-e est basé sur une transmission d'esprit à esprit, de maître à disciple. Dans une démarche unique à sa connaissance, l'Ecole a construit une formalisation des bases de cet enseignement, afin de les acclimater aux méthodes de l'enseignement occidental. Pour ce faire, la méthode de peinture sumi-e de l'Ecole est constituée d'un ensemble prédéfini de modèles progressifs et de gestes. La pratique des modèles et des gestes est éclairée par des apports théoriques qui en explicitent les racines culturelles.

La pratique du sumi-e demande simultanément la plus grande exigence de reproduction des modèles et une totale spontanéité. Cette apparente contradiction est résolue par l'acquisition intuitive d'un savoir-être, de même nature que celui développé par la méditation. Pour renforcer ce savoir-être, l'Ecole propose des séances de méditation, avant et après la pratique du sumi-e. Ces séances sont facultatives.

II. OBJECTIFS VISES ET ELEMENTS DE PROGRESSIVITE

Développer le goût pour une pratique régulière du sumi-e

Apprendre à reproduire, assembler, organiser des motifs à des fins créatives.

Développer une conduite intuitive de la main ainsi qu'une habileté gestuelle par le lâcher-prise.

Se constituer progressivement une culture artistique de référence

Favoriser des comparaisons dans la durée et aider chaque élève à percevoir ses progrès.

Se détacher des obstacles émotifs et ne plus ressentir que le sentiment poétique, l'essence du modèle.

Apprendre à enseigner le sumi-e à des élèves de niveau débutant.

III. COMPETENCES TRAVAILLEES

S'approprier les éléments du langage plastique

Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils en fonction des effets qu'ils produisent

Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production de peinture de sumi-e, anticiper les difficultés éventuelles.

Observer et accepter ses émotions, ses ressentis, entendre et respecter ceux des autres, développer un savoir être.

Décrire des peintures de sumi-e, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

IV. DATES ET ENSEIGNEMENT

Les quatre années du cursus abordent successivement chacun des « quatre nobles » :

- Le Bambou
- L'orchidée
- Le prunier
- Le chrysanthème.

L'enseignement décrit ci-dessous se rapporte à la première année du cursus.

- Samedi 19 – dimanche 20 octobre 2019
 - o Pratique : Cannes de bambou
 - o Théorique : Présentation générale du sumi-e
- Samedi 16 – dimanche 17 novembre 2019
 - o Pratique : Branches de bambou
 - o Théorique : Plein et Vide (d'après François Cheng), analyse d'œuvres
- Samedi 14 – dimanche 15 décembre 2019
 - o Pratique : Feuilles de bambou
 - o Théorique : L'Unique Trait de Pinceau, analyse d'œuvres
- Samedi 18 – dimanche 19 janvier 2020
 - o Pratique : Bambous complets
 - o Théorique : Typologie de modèles de bambous, symboles
- Mercredi 8 – lundi 13 avril 2020 midi
 - o Pratique : Compositions de bambous
- Samedi 9 – dimanche 10 mai 2020
 - o Pratique : Bambous complets
 - o Théorique : Atelier sur le Geste
- Mercredi 1er – dimanche 5 juillet 2020
 - o Pratique : Compositions de bambous
 - o Examen

VI. HORAIRES

Premier jour des séminaires en weekend, samedi :

- 7:00 Accueil des participants à la méditation
- 7:15 Méditation facultative
- 8:30 Pause petit-déjeuner / Accueil des participants
- 9:30 Pratique du sumi-e
- 12:30 Pause déjeuner
- 14:30 Pratique du sumi-e
- 16:30 Atelier-conférence
- 19:00 Pause dîner
- 20:00 Méditation (facultative)
- 21:00 Echanges

Jour intermédiaire des séminaires longs :

- 7h00 Méditation facultative
- 8h30 Pause petit-déjeuner
- 9h30 Pratique du sumi-e
- 12h30 Pause déjeuner
- 15h00 Pratique du sumi-e
- 19h00 Pause dîner
- 20h00 Méditation facultative

Dernier jour des séminaires, journée entière :

- 7:00 Méditation facultative
- 8:00 Pause petit-déjeuner
- 9:00 Pratique du sumi-e
- 12:30 Pause déjeuner
- 14:30 Pratique du sumi-e
- 17:30 Rangement
- 18:00 Fin du séminaire

Dernier jour des séminaires, demi-journée :

- 7h00 Méditation facultative
- 8h30 Pause petit-déjeuner
- 9h00 Pratique du sumi-e
- 12h30 Pause déjeuner
- 13h30 Rangement
- 14h00 Fin du séminaire

VII. SPECIFICITES DE L'ENSEIGNEMENT DU SUMI-E PAR RAPPORT A CELUI DES ARTS PLASTIQUES

Le sumi-e (peinture traditionnelle japonaise à l'encre de Chine) est traditionnellement enseigné de façon orientale, c'est-à-dire de maître à disciple, à un rythme qui dépend de l'élève, sans contenu ni durée formalisés, l'appréciation des compétences à atteindre étant du ressort du seul maître.

L'Ecole Internationale de Sumi-e innove, dans le sens qu'elle formalise le contenu de l'enseignement et elle fixe une durée pour atteindre un niveau de compétences défini à l'avance.

En cela, elle se rapproche des formations occidentales en arts plastiques.

Un autre ensemble de spécificités concerne les restrictions apportées : le support des œuvres (papier de riz ou soie), le matériel (pinceau chinois et encre de Chine) et le choix des sujets (certaines fleurs, certains arbres, paysages montagne et eau, scènes de rue, personnages anciens, etc.). Ce qui paraît être une limitation permet au contraire de concentrer ses efforts pour atteindre un haut niveau de raffinement.

Dans la philosophie chinoise adoptée par les Japonais, tous les éléments décrits ci-dessus (support, matériel, sujets) font sens et sont indissociables d'un vaste corpus culturel et philosophique. Pour donner sens à la pratique du sumi-e, l'Ecole Internationale de Sumi-e innove également en incluant des conférences sur l'histoire de l'Art, la philosophie, le commentaire d'œuvres de maîtres, etc.

Enfin la pratique impose un lâcher-prise aussi grand que possible, afin d'exprimer spontanément la Vie, conformément au contexte philosophique mentionné ci-dessus, car tout contrôle de l'exécution est contre-productif. L'accent est donc mis sur le geste lui-même ainsi que sur la posture. Le lâcher-prise et le geste développés à l'Ecole peuvent permettre aux stagiaires, qui avaient précédemment une toute autre pratique picturale, de revenir à cette pratique avec un geste libéré.

VIII. SPECIFICITES DE L'ENSEIGNEMENT DISPENSE A L'ÉCOLE

On compte actuellement un petit nombre d'enseignants de sumi-e en Europe, dont un très petit nombre forme à son tour des enseignants.

Beppe Signoritti se distingue des autres enseignants sur les points suivants, qui constituent une méthode :

- Les premières années de pratique sont axées sur l'étude du bambou, de l'orchidée sauvage asiatique, du prunier (ou prunus) et du chrysanthème. Ces quatre sujets portent de hautes valeurs morales dans la tradition chinoise et sont appelés les « quatre nobles » (ou « quatre hommes de bien »).
- Chaque pratiquant suit une progression prédéfinie dans les cours loisirs. Comme les pratiquants débutent toute l'année, et avancent à des rythmes différents, l'enseignement est différencié, il n'y a pas de sujet commun à tous les participants

d'un même cours ni de programme à l'année.

- L'accent est mis sur l'attitude mentale, la posture, la respiration et le geste, bien avant le résultat sur le papier, qui en découle. Le pratiquant est guidé pour abandonner le contrôle sur l'exécution. Le geste se fait sur l'expiration. La posture est debout pour toute personne non handicapée, afin de mieux ancrer la pratique dans le corps et de favoriser l'apparition de la spontanéité du geste.
- Une grande exigence est ensuite demandée sur la qualité du trait et sur la conformité au modèle, qui est longuement répété.
- Tous ces points : rythme adapté, attitude et exigence, donnent aux pratiquants même débutants une base solide et leur permet de travailler les modèles chez eux s'ils le souhaitent.
- Les pratiquants trouvent enfin progressivement par eux-mêmes une sortie par le haut à l'apparente contradiction entre demande de spontanéité et demande d'exigence, et par là-même une grande créativité.